

Société

Le jour où j'ai été le plus ridicule

P 5

En route pour les prochaines élections
La CPP redynamise la Jeunesse Patriotique Panafricaine (JPP)

P 3

Préparatifs CAN 2013
Et si le gouvernement togolais prenait au sérieux les révélations d'Emmanuel Adébayor?



LE

LIBÉRAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 0100 mercredi 28 Novembre 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Faure Gnassingbé l'ami des jours difficiles

La visite que le Chef de l'Etat togolais vient d'entamer en Israël en dit long sur la nature profonde de ce jeune Président africain. Il est en effet le tout premier Chef d'Etat à fouler le sol israélien depuis la signature d'un cessez-le-feu il y a tout juste quelques jours. L'accalmie est encore fragile et seule la volonté d'être aux côtés des amis dans les moments difficiles peut expliquer un telle démarche.

Le geste est d'autant plus remarquable que le Chef de l'Etat togolais l'avait déjà posé en 2011 au Japon. Alors que le peuple nippon émergeait d'un tremblement de terre dévastateur, le Président Faure contre tous les conseils des gens prudents avait pris sur lui de se rendre sur le site même de la catastrophe.

Même si la realpolitik a toujours de beaux jours devant elle, il y a de temps en temps de beaux gestes qui donnent le sentiment que la politique pourrait être un noble art. ■

La Rédaction



© Photos Louis Vincent

Visite officielle de Faure Gnassingbe en Israël Une démarche délicate dans un contexte particulier

P 3

Processus de décentralisation
Vers une finalisation de la délimitation des cantons au Togo

P 2

La Convention des Femmes pour UNIR se retrouve déjà les manches

P 2

Processus de décentralisation Vers une finalisation de la délimitation des cantons au Togo

La décentralisation qui fait partie du programme de société des autorités actuelles se fait pressant. Mais ce processus enclenché depuis quelques années, croise sur le terrain des difficultés liées surtout à la délimitation des unités administratives communément appelées cantons.

L'organisation administrative du Togo depuis quelques années a connu on le sait une évolution, et la délimitation des collectivités territoriales notamment la définition des ressorts territoriaux des cantons est objet de polémique. Dans le souci de résoudre cette question, le Ministère de l'administration territoriale organise une série d'ateliers programmés dans les différents chefs lieux de régions économiques du Togo. Celui de la région maritime, le tout premier de cette série, a été ouvert le 22 novembre dernier dans la salle de conférence du CHR de Tsévié. Les différentes autorités administratives et décentralisées notamment préfets et chefs cantons et villages bref tous les acteurs locaux de premier plan dans les différentes régions vont essayer de poser des jalons pour la finalisation des délimitations des cantons.

Le Togo dispose aujourd'hui de près de 387 cantons dont les contours et la délimitation



sont parfois objet de polémique. Déjà en mai 2012, les préfets avaient on se rappelle, organisé des consultations avec les autorités locales, lesquelles consultations ont permis de relever des cas de cantons aux limites litigieuses qui doivent être réglés. Dans le souci de l'adoption du projet de décret de consolidation des cantons, il urge alors d'identifier clairement les différentes limites des cantons du Togo.

Tout comme à Tsévié chef lieu de la région Maritime, il sera spécifiquement présenté aux différents participants de l'atelier, un fond de carte avec les tracées de limites des cantons par préfecture et ensuite, consolider la définition des ressorts territoriaux et les limites et leur validation au niveau de chaque région.

Il faut souligner que dans la perspective des futures élections locales, une maîtrise de la gestion territoriale s'impose. ■

PF

La Convention des Femmes pour UNIR se retrouve déjà les manches

Quelques jours seulement après sa naissance, la Convention des Femmes pour UNIR compte matérialiser ses bonnes intentions annoncées le 17 novembre dernier lors d'une soirée de gala qui a réuni près de 800 femmes résolument engagées à accompagner le chef de l'Etat dans sa volonté de faire avancer le Togo.

Face à la presse lundi dernier dans un hôtel de la place, les premières responsables de la branches féminines du parti UNIR, ont expliqué aux journalistes présents, les objectifs de la Convention des Femmes pour UNIR (CFU). Bien qu'ayant des allures politiques, la CFU contrairement à ce qui est raconté au niveau de certains médias et sur la toile, n'est pas en campagne électorale mais compte plutôt s'illustrer dans le domaine social à travers des réalisations en faveur de toutes les femmes du Togo sans distinction aucune dans toutes les régions du Togo.

Ces objectif faut-il le rappeler consiste aux réalisations des projets bien identifiés dans les cinq régions économiques du Togo.

Dans les Savanes, il s'agira pour la CFU



de la création d'un centre d'apprentissage et d'alphabétisation. La réhabilitation de la savonnerie de Landa pour le compte de la région de la Kara, la construction des salles de sortie de couches dans la région centrale, le développement du maraîchage dans la région des plateaux, et la construction d'un centre mère enfants dans la région Maritime. On évoquera aussi bien d'autres dons en direction de la femme surtout rurale togolaise. Bref la CFU selon sa présidente Raymonde Kayi Lawson se dit prête à accompagner toutes les femmes togolaises dans leurs projets quelle que soient ses accointances politiques. ■

AK

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariwore

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIALE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
La Colombe
Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: «CAN 2013, préparatifs des Eperviers : Que pensez-vous des révélations d'Adébayor ? »

Anderson AKUE, Journaliste Letogoonline.com



Sur le fonds, la démarche du capitaine des Eperviers est légitime, car il est de son devoir d'informer ses coéquipiers et la Nation Togolaise sur tout ce qui concerne les conditionnalités de l'équipe. Dans ses propos, il dit avoir contacté des personnes qui lui ont donné des informations. Et la question est de savoir si Adébayor pourrait mentir sur le compte de ces personnes et des structures qu'elles représentent. Cette situation ne présage pas un lendemain meilleur au foot togolais ; Si les propos de Shéyi sont vrais, il

serait vraiment déplorable pour un président de fédération et un Honorable député de surcroît d'agir ainsi. Il est plus qu'important que le président de la FTF réagisse pour éclairer les togolais sur cet état de chose qui ne fait pas honneur à notre pays. Sur la forme, une confrontation entre ces deux patrons du ballon rond togolais s'avère nécessaire pour ne pas porter préjudice à l'ambition des Eperviers lors de la prochaine CAN. ■

Roger ADZAFO, Journaliste Africa Top Sports



Adebayor a manqué l'occasion de se taire. Ses déclarations ont provoqué de vives polémiques et les togolais qui pour une fois, ne veulent pas faire de la figuration à la CAN sont démobilisés. Toutes les fédérations africaines ont des problèmes. Adébayor en sa qualité de capitaine pouvait verser ses revendications dans la commission que dirige le premier ministre et s'il

ne trouve pas satisfaction, il pouvait faire une sortie médiatique. L'heure n'est pas à la diversion mais à la mobilisation. Les choses reprochées à Ameyi sont un secret de polichinelle. Le gouvernement doit réagir et sanctionner tous ceux qui sont mêlés à cette affaire de retro commission. ■

Patrick DEGBEVI, Journaliste Légende FM



La qualification du Togo pour la CAN 2013 a suscité de l'espoir pour les amoureux du ballon rond. Beaucoup ont cru que le Togo pourra faire quelque chose d'autre à cette CAN que ce qu'il sait faire, c'est-à-dire revenir à la maison après le premier tour. Même le tirage au sort qui a mis le Togo dans un groupe aussi relevé que la Poule D de la Côte d'Ivoire, de la Tunisie et de l'Algérie n'a rien changé à la conviction des observateurs du football togolais qui ont cru que le Togo a désormais un groupe qui peut affronter les grandes nations du

continent. Le match contre le Maroc le 14 novembre est venu confirmer cet optimisme. Seulement voilà que les problèmes dont on n'a pas besoin ressurgissent. Même si Adébayor a raison sur les points qu'il évoque dans son intervention, il aurait du interpellé les autorités en off pour une solution. Nous avons besoin d'une meilleure préparation pour faire une bonne CAN. Pour ça il faut assainir la maison et se concentrer sur la préparation. ■

Visite officielle de Faure Gnassingbe en Israël Une démarche délicate dans un contexte particulier

Le Chef de l'Etat, Faure Essozimna Gnassingbé est en visite officielle en Israël depuis deux jours. C'est sa toute première visite dans l'Etat hébreu, en qualité de Président de la République.

Le cessez-le-feu encore fûmant que viennent de signer le Hamas et les Israéliens dans ce qui apparaît comme l'un des conflits les plus vieux au monde, donne à penser que le Président togolais va marcher sur des œufs. Dans cette région du monde où tout le monde fait constamment la paix pour mieux préparer la guerre, les moindres faits et gestes sont passés au peigne par les parties en conflit qui interprètent toujours tout à leur avantage.

Dans ces conditions, quels sens et quelle portée faut-il donner à cette toute première visite du Président de la République en terre israélienne ?

Tout d'abord, il faut dire que le Président Faure Gnassingbé est un homme de foi. Il n'aurait pas été surprenant qu'il ait envisagé de longue date d'effectuer un voyage en terre sainte où Jésus est mort sur la croix pour le salut du monde.

Mais comme tout homme politique le Chef de l'Etat togolais fait sans doute aussi preuve de réalisme et considère le rôle que son pays le Togo peut jouer sur la scène internationale. Y compris dans le

dossier israélo-palestinien qui revient comme un serpent de mer sur la table du Conseil de sécurité où siège le Togo.

Ce réalisme a d'ailleurs poussé le Togo à avoir sur le conflit israélo-palestinien une position constante. Notre pays prône en effet une coexistence pacifique entre les deux Etats conformément au droit international.

C'est d'ailleurs dans cette même logique que le Togo s'était abstenu de voter pour l'adhésion de la Palestine à l'UNESCO le 31 octobre 2011. Ce jeu d'équilibrisme très prudent sur cette épineuse question du conflit israélo-palestinien a toujours constitué la charpente des discours officiels à la Tribune des Nations Unies.

Comme la plupart des pays africains, le Togo avait quelque peu pris ses distances avec l'ami israélien au lendemain de la guerre des 6 jours en 1967. Le fossé s'était quelque peu creusé davantage lors de la guerre du Kippour en 1973. Mais depuis la signature des accords historiques de Camp David les choses sont rentrées dans l'ordre.

A la faveur d'une vaste offensive diplomatique, Israël avait en effet réussi à normaliser ses relations avec la plupart des pays africains.

Avec le Togo les relations sont donc au beau fixe, ce qui favorise depuis trois



décennies une coopération bilatérale active dans des domaines clefs comme l'agriculture et la formation technique. Il faut rappeler que c'est en 1987 que le Togo a noué des relations diplomatiques formelles avec Israël à travers l'ouverture d'une Ambassade à Tel Aviv en 1987, qui a été fermée plus tard pour des raisons budgétaires. ■

Dieudonné E

Faure en Israël (Photo Louis Vincent)

En route pour les prochaines élections La CPP redynamise la Jeunesse Patriotique Panafricaine (JPP)

Pendant que les uns claironnent que les élections n'auront pas lieu parce qu'ils les empêcheront, on ne sait par quelle alchimie, les autres ne se laissent pas divertir, ils s'activent et travaillent d'ailleurs leurs jeunes dans la perspectives des prochains scrutins. Samedi dernier, la Convention Patriotique Panafricaine (CPP) est passé à la réhabilitation et surtout à la redynamisation de sa structure jeune à savoir la Jeunesse Patriotique Panafricaine (JPP). Le samedi 25 Novembre 2012 ce sont vingt et un (21) nouveaux membres élus de la JPP qui ont été officiellement investis dans leur nouvelle mission par le Président national du parti, M. Francis EKON. Elus pour un



Assise des jeunes de la CPP

mandat de cinq(05) ans renouvelable une seule fois lors du congrès, ces jeunes ayant à leur tête M. Bernard Hounkponou, s'engageront dans les actions de formation et de sensibilisation de la

jeunesse togolaise afin qu'elle prenne désormais en main son avenir. « Dans un premier temps, notre travail consistera à former les jeunes pour ne plus les laisser berner par certains politiques. Il faut dans

la mesure du possible déployer sur le terrain des actions pour convaincre nos frères et sœurs qui ont perdu espoir dans la nation », explique le nouveau président de la JPP.

Le Président National du parti a rappelé à cette occasion que : « L'heure est à la mobilisation et à l'action militante. » Ainsi donc les délégués nationaux venus de toutes les contrées du Togo et qui forment désormais la JPP, auront pour tâche de mobiliser les populations dans chaque région. Après le constat que la vie politique est plus active à Lomé, la Convergence Patriotique Panafricaine, par cette nouvelle composition de la JPP, veut corriger se déficit et impliquer de manière efficace les militants de l'intérieur du pays à la mobilisation et à la redynamisation du parti qui entend jouer pleinement le jeu lors des prochaines joutes électorales. ■

A KILI

Le franc CFA

Commémoration du 40e anniversaire de la déclaration de feu Gnassingbé Eyadema sur les accords de coopération monétaire

Le 22 novembre 1972 – 22 novembre 2012, il y'a 40 ans que le feu Président Gnassingbé Eyadéma prononçait un discours sur les accords de coopération monétaire entre la France et les pays de la zone CFA, ceci lors d'une visite du Président Français Georges Pompidou au Togo. Ce discours, considéré comme un incident diplomatique isolé, avait suscité de par son caractère certain, des remous au plan sous régional et international. Mais pour les experts économistes en général et ceux du CADERDT et des deux universités du Togo, en particulier, l'occasion « est propice aux constats et à la prospective, propice aussi à l'évocation du passé de ces pays mais aussi à leur avenir » paraphrasant ainsi les termes du Doyen de la FASEG de l'UL lors de son allocution, donnant le ton à l'ouverture des travaux du symposium. L'occasion avait pour objectif de « porter de vives réflexions sur

les défis et perspectives de notre monnaie de même que sur l'incidence réel du CFA sur la croissance économique des pays de la zone dans un contexte de recherche de leviers de développement pour ces pays, qui après plus de 50 ans d'indépendance peinent toujours à se décoller véritablement » avait déclaré le professeur Kako Nubupko au cours des débats. L'ancien Premier Ministre togolais, Ministre des finances et de l'économie d'Eyadéma, M. Edem Kodjo, avait qualifié d'acte de bravoure les propos de Son Président, qui « lors d'un dîner de gala invité à son palais, occasion peu opportune aux discours de cet envergure, n'a pas manqué comme à l'accoutumé d'improviser » avait-il relevé. Le rapport désavantageux du Franc CFA vis-à-vis du Franc Français d'alors ou de l'Euro d'aujourd'hui, maintenu par la banque de France, déjà clamé par plusieurs grands hommes

africains, fait partie des réflexions nourries par les experts économistes présents à ce colloque. « Une politique monétaire (celle de la BECEAO) tournée vers les fondamentaux de la zone Euro, plutôt que vers ceux de la zone CFA » soulignait tantôt M. Nubupko. Rappelons qu'à l'ouverture des débats, le Doyen de la FASEG de l'UL, le Professeur Bigou Laré, avait dans le discours donné le ton des travaux du jour repris les propos du Président Alassane Ouattara lors de la célébration à Paris le 05 octobre dernier, des accords de coopération monétaire entre la Zone franc et la France, en ses termes : « les choix effectués par les pères fondateurs de la zone franc ont pleinement tenu leurs promesses et demeurent, aujourd'hui, encore parfaitement adaptés ». Cependant poursuit-il : « la majorité des pays est confrontée à une pauvreté galopante et à une insuffisance d'infrastructures



Feu Eyadéma GNASSINGBE

socioéconomiques de qualité » d'où avait conclu le Président ivoirien : « la rude compétition à l'échelle planétaire commande que les pays de la Zone franc procèdent à une évaluation rigoureuse de la coopération monétaire, pour intégrer les nouvelles données dans les choix stratégiques en matière de prise de décisions. [...] c'est pourquoi, nous devons capitaliser sur les acquis et développer des mécanismes novateurs, pour permettre une véritable

impulsion de l'activité, basée sur les institutions d'émission plus efficace et un système financier qui joue pleinement son rôle dans le financement des économies ».

Les débats se sont poursuivis ensuite sur deux thèmes centraux : une plausible dévaluation fructueuse du CFA et une convergence de vers une monnaie unique avec tous les pays de la CEDEAO jusqu'à l'horizon 2020. ■

Anges SOGO

Coopération Nord-Sud

L'espace UEMOA convoité par des hommes d'affaires suédois

« Explorer les diverses potentialités que présente la zone économique ouest-africaine afin d'y établir des relations de partenariat fructueuses », c'est les termes qui résument la mission de la délégation d'hommes d'affaires suédois du groupe Kosmopolit, en séjour au Togo depuis le 21 novembre 2012, avec l'entremise de la Chambre de commerce et d'industrie du Togo. La séance d'ouverture tenue ce mercredi à l'Hôtel SARAKAWA, fut conduite lors d'un entretien animé entre les divers acteurs de la vie économique de notre pays et la mission des investisseurs, sous l'auspice du Ministère du commerce et de la promotion du secteur privée. Prenant la parole dès l'entame des travaux, M. Laurent Laté LAWSON, représentant de la délégation suédoise et Conseiller Kosmopolit auprès du Ministre Suédois du commerce Dr Ewa Björling, s'est rejoint de ce que le Togo son pays d'origine, ait été choisi comme

sole et cœur de ce désir de partenariat économique envisagé entre la sous-région et son gouvernement. C'est le signe d'une part de l'estime que porte à travers lui, tout le gouvernement suédois pour le Togo, mais aussi des atouts sûrs de notre pays, fruits des efforts des autorités dans le sens d'amélioration du climat des affaires, en témoigne le rapport doing business récent. M. Jonathan FIAWOO, Président de la CCIT s'est d'ailleurs exclamé en ses termes : « l'Afrique au cœur de la Suède et le Togo au cœur des suédois », en sollicitant de la mission présente, une relation franche et durable avec les divers opérateurs économiques togolais, en vue des échanges d'expériences pour une relation gagnant-gagnant dans les différents secteurs mentionnés à savoir, l'énergie, l'industrie, la télécommunication, les technologies de l'information et la santé. « Il s'agit en effet de plus de 7000 entreprises

composites du Business Network Öresund, du groupe kosmopolit qui acceptent intervenir dans l'espace UEMOA pour un transfert de technologie » avait mentionné M. LAWSON Laté, car l'avait-il noté, nos pays africains sont restés trop longtemps à l'écart de ces technologies vecteur d'un développement par la production. « Les atouts naturels et institutionnels de nos pays sont nombreux, mais nous manquons d'expertises, ces formes de partenariats permettront à nos PME/PMI de gagner en croissance et en technologie et à notre jeunesse, vaste et laborieuse de gagner en emploi » avait reconnu M. BAMANA, représentant la Ministre en charge du commerce et de la promotion du secteur privée. « Le Togo reste bien le tournant, le point focal d'accès à notre vaste marché sous régional ouest-africain de plus de 320 millions d'habitants », a-t-il poursuivi avant de donner le ton à l'ouverture des

travaux.

La présence des investisseurs suédois a été surtout marquée par la signature d'un accord de partenariat intervenu entre la CCIT et la délégation, ce qui rend effectif les relations d'affaires entre les deux ensembles d'opérateurs économiques, ceux de notre pays sont représentés par le Conseil National du Patronat, l'Association des femmes chefs d'entreprises et la Zone franche. L'éventail des opportunités reste à explorer d'un côté comme de l'autre, en témoigne le chronogramme des hommes d'affaires suédois comportant entre autre : des visites d'entreprises, des rendez-vous B to B avec les chefs d'entreprises et les porteurs de projets togolais, et une tournée sous régionale. Le séjour du groupe des investisseurs suédois en terre togolaise durera 3 jours. ■

Anges SOGO

Société

Le jour où j'ai été le plus ridicule

Si l'homme vivait seul, il est fort probable qu'il n'aurait pas besoin de grand-chose pour vivre. Un toit pour dormir, un peu d'eau pour éteindre sa soif et du pain pour ne pas avoir des crampes d'estomac. Mais depuis que le Créateur a cru devoir nous éviter l'ennui en humanisant une de nos côtés, au lieu de l'ennui ce sont des ennuis ont plutôt pris le dessus.

Et Dieu sait probablement que nous hommes, de sexe masculin, aimons nous créer des ennuis.

Dix ans après cette histoire, je peux aujourd'hui la raconter à notre ami, Le Briscard, exclusivement pour vous.

Je suis Vitus, peu importe si c'est vrai, ce qui importe c'est cette histoire qui se colle comme une peau à cette partie de ma vie à l'époque. J'avais 22ans, j'étais un élève pas trop brillant à l'école, mais il faut savoir le reconnaître, je me prenais la tête souvent, me prenant d'ailleurs tout le temps pour qui je ne suis pas. Mes parents n'étaient pas riches, mais j'ai eu le complexe très tôt de vouloir faire la compagnie des enfants de riches. Je cherchais leur compagnie par tous les moyens. Souvent je me montrais gentil et disponible, prêt à leur rendre tous les services possibles. Sans pour autant faire le boy ou le serviteur, je bougeais régulièrement les fesses pour eux, sans trop rien leur demander pour ne pas vite devenir indésirable. Avec « les gosses de riches » j'ai appris les vices, j'ai réduit davantage mon Quotient Intellectuel. L'alcool, les femmes, la belle vie avaient totalement pris le dessus sur mes cahiers. Au lieu de l'école je rêvais de la vie en grand, comme dans les films (je n'en avais jamais autant regardé). Trois

ans après cet apprentissage et cette insertion forcée dans un monde qui n'était pas du tout le mien, la réalité a commencé à me rattraper. Mes amis ont quitté le quartier, j'allais dire la ville et le pays pour se relancer ailleurs sur le plan formation. Mes parents qui m'aimaient trop et qui au fond n'avaient jamais cru en mes réelles capacités de bosseur à l'école, ont fini par se lasser de payer ma scolarité. Non, je crois que c'est plutôt moi qui leur ai évité cette peine après mes deux échecs successifs en classe de seconde.

« J'avais le BEPC » disais-je fièrement à l'époque pour mieux me convaincre qu'on n'a pas besoin de diplôme pour réussir dans la vie. Mes voisins Yoruba du Nigéria n'avaient pas mis pied à l'école, mais la galère était une chose qu'ils rencontraient rarement dans leur vie.

Bref ma vie était une vraie somme de contradictions, de rêves, de transpositions et d'erreurs.

Depuis les 22 ans et le choix de quitter l'école, je n'ai pas beaucoup mûri. Mais même si je n'étais pas brillant à l'école, Dieu m'avait donné le français en partage avec les autres intellos. Je tchatchais le bon french, pas celui du niveau que j'avais alors, très vite, je me suis donné le niveau universitaire auprès des interlocuteurs qui ne me connaissaient pas vraiment et je me lie d'amitié avec plusieurs personnes que je rencontrais souvent la nuit. Il faut dire que je sortais. Pas souvent en discothèque parce que je n'ai pas les moyens pour cela, mais je me pavais en ville dans des bars branchés, souvent devant une seule bière qui finissait par trop se réchauffer pour être lentement consommée. A côté de tous

ces petits défauts, j'avais un autre plus grand et que je me reconnaissais humblement: c'est la femme.

Ma vie de jeunesse a été une permanente chute avec les femmes. Quand je ne les aimais pas trop pour les trahir, c'étaient elles qui m'aimaient peu pour faire long feu avec moi. J'étais l'homme qui demandait souvent à ses amis d'aller me ragaiillardir auprès d'une fille dans l'espoir de me ramener dans son estime. Certaines fois et c'est beaucoup plus tard que je le saurai, certains faux amis ont fait de moi un cocu, préférant se faire valoir eux même. J'ai dû monter sur un ring avec un cousin pour une sale histoire de ce genre.

A quarante cinq ans aujourd'hui, je partage cette aventure avec cette femme, une belle femme comme j'avais peu rencontré et qui par la grâce de Dieu accepta mes avances. Un soir, c'est sur la moto de mon cousin étudiant que je l'ai rencontrée, non loin du CEG Tokoin Nord. Je proposai de la déposer là où elle allait. La moto était flambant neuve, la chance et le besoin aidant, je réussis à prendre derrière moi, une de ces filles au gabarit impressionnant. Bien grande, hyper bien coiffée, parfum envahissant, une tchatte irréprochable, joviale et une poitrine à la Lolo Ferrari. A notre époque Nastou des Guignols d'Abidjan n'existait pas. C'était l'époque finissante de la chanteuse anglaise Samanta Fox et les débuts de Sabrina et son tube « Boys ». Les anciens de ma génération s'en souviennent probablement. En moins de dix minutes, nous étions malheureusement arrivés à destination. Quand Angela me donna son nom, j'ai voulu quelle m'indique son domicile afin

que je puisse la revoir. « C'est ici, chez moi, juste là, après les deux arbres » me dit elle en me fixant. Il s'agissait d'une demeure modeste, ordinaire comme la mienne. Et j'ai failli ne pas croire. Mais elle insistait pour me dire que c'était chez elle. Quand je partais, j'entendais quelqu'un l'accueillir par un « Tanty woezon ». J'eus alors le cœur net.

Le surlendemain, au soir, après une seconde journée entièrement passée à penser à elle et à raconter ma rencontre à tous mes amis et surtout à mon cousin, je fis un crochet dans le quartier d'Angela. A vrai dire c'était la troisième fois que je faisais le tour devant cette maison dans l'espoir de la voir sortir. Je n'avais pas d'argent pour la sortir, je voulais juste une rencontre fortuite, histoire de la regarder à nouveau. Mais la chance ne fut pas de mon côté. Au quatrième tour, je me retrouve nez à nez avec la belle Angela. A la place de sa sublime robe de l'autre fois, elle était ce soir dans un jean moulant, un haut court et marron qui dessinait dans un parfait décolleté son impressionnante poitrine. Lorsqu'elle s'arrêta parce qu'elle m'avait reconnu avec ma moto de l'autre jour. Je ne sais ce qui m'a pris de lui dire que je venais voir si elle était libre pour qu'on fasse un tour en ville histoire de boire et de manger un petit truc ensemble. En le disant, j'étais certain qu'elle refuserait. Tout bêtement parce que je croyais qu'elle accepterait difficilement sortir avec un type comme moi à la seconde occasion. Quand elle me répondit « laisse-moi le temps de me chausser convenablement », je sentis la moto s'échapper sous moi. J'étais cuit, totalement foutu. ■

La Suite dans LE LIBERAL No 101

Discussions politiques dans la préfecture de l'Avé Habia Nicodème rappelle le choix de l'UFC : une alternance sans violence

Cette période qui précède les prochaines législatives et locales, n'est pas de tout repos pour les formations politiques. Depuis longtemps déjà sur le terrain, l'Union des Forces de Changement (UFC) a entrepris des réunions publiques d'échanges avec les populations. Dimanche dernier une délégation des présidents de fédérations du parti était dans la préfecture de l'Avé et plus précisément dans le village de Badja. Conduite par le député Nicodème Habia, natif de la préfecture et élu dans cette circonscription électorale en 2007 sur la liste de l'UFC, cette

délégation a échangé une fois encore sur les raisons qui ont conduit le président national du parti, Gilchrist Olympio, à abandonné la politique radicale pour une « une politique de dialogue ». L'honorable Habia Nicodème a expliqué et convaincu son auditoire que le choix opéré par Gilchrist Olympio est le meilleur pour conduire le Togo vers l'alternance. « Nous vous disons que ce que Sylvanus Olympio n'a pas pu faire pour vous, Gilchrist Olympio le fera. Nous avons très soif au Togo d'alternance, mais nous ne voulons pas qu'elle vienne dans la violence », a-t-il



Habia Nicodème

indiqué. Poursuivant dans les explications, le député a déclaré à ses électeurs que l'alternance sans violence à laquelle aspire le Togo ne pourrait se faire dans un climat de méfiance. Le dialogue conduit à la confiance. Et l'instauration d'une confiance

entre toutes les parties prenantes de la scène politique est importante pour arriver à l'alternance.

Déjà en campagne électorale, Habia Nicodème et les autres présidents de fédération du parti qui ont en programme

d'écumer toutes les localités du Togo, ont demandé aux populations de l'Avé de sanctionner le RPT et UNIR pour porter leur choix sur leur formation l'UFC, la seule capable d'accomplir l'alternance paisible en 2015.

C'est un discours responsable et concret qui diffère des agissements et stratégies dont se servent certains partis de l'opposition qui ont fait le choix de l'alternance à n'importe quel prix et qui mijotent plans et recettes pour arriver au pouvoir sans passer par des élections.

Schmidt EZA

Musique Confidences, le 2^{ème} album de Seck déjà sur le marché

Le nouvel album de l'artiste de la chanson togolaise, Seck est sur le marché depuis le samedi 24 novembre dernier. L'album a été présenté à la presse au cours d'une conférence de presse qui s'est tenue à Lomé. Deuxième dans la discographie de SECK, l'album baptisé « Confidences » est composé de onze titres. C'est un opus influencé par plusieurs tendances musicales. « Confidences » est un bébé musical qui confirme le talent et la maturité de l'artiste qui s'est révélé au public togolais avec le single « Sans partage », le titre phare de son premier album. Sur le disque, on note des collaborations avec Sessimé du Bénin sur le titre « Trova » et la française Jessica pour titre « Sévivi », deux featuring qui sont



L'artiste Seck

d'un apport irréprochable sur l'album.

Réalisé au Studio OB Connexion et Everlast Music, « Confidences » est essentiellement l'histoire de vie d'un Sodinè Edem Komivi Azaléko, du nom de quartier de l'artiste qui s'est battu contre vents et marré pour se faire connaître aujourd'hui dans la musique sans soutien et sans financement. C'est une histoire de vie qui correspond au parcours d'un enfant déshérité que Dieu n'a pas oublié dans la vie. Les onze titres de l'album abordent naturellement l'amour comme l'artiste sait le faire, la jalousie, la joie, le pardon ; etc. sur des rythmes zouk, salsa, RnB, etc.

Il faut dire que c'est depuis les années 2000 que SECK a commencé à développer sa passion pour la musique grâce à son frère D'Anou artiste au sein

du groupe Wézépé. Il s'est lancé dans l'aventure musicale avec son premier single « Sans Partage », un morceau qui lui a ouvert les portes de plusieurs scènes au Togo. Il a fait des prestations au Palais des Congrès aux côtés de ses frères aînés à l'instar de Singuila, The Seeds, Wedy, Petit Miguelito, King Mensah, Ali Jezz pour ne citer que ceux-là et chanté au cours d'au moins deux éditions du concours de beauté Miss Togo. Seck a pris part à la 16e édition du FESPACO au Burkina en 2009. Son nouvel album ainsi que les albums des autres artistes togolais sont mis en vente sur le site de la foire dans le Village des Artistes initié par Seck pour la promotion de la musique togolaise. ■

B. K.

Préparatifs CAN 2013:

Et si le gouvernement togolais prenait au sérieux les révélations d'Emmanuel Adébayor?

Encore une trentaine de jours et c'est le début de la Coupe d'Afrique des Nations 2013. Le Togo qui s'est également qualifié pour la compétition sud africaine accuse quelques retards dans les préparatifs et connaît également quelques dysfonctionnements. Pourtant tout a bien démarré avec une victoire à l'issue du match amical Maroc-Togo disputé le 14 novembre dernier à Casablanca dans le royaume chérifien. Malheureusement, c'est cette victoire qui est la source du malentendu actuel entre certains joueurs et les dirigeants de la Fédération Togolaise de Football (FTF). Dès le lendemain du match contre le Maroc, nous avons reçu des informations selon lesquelles les primes de match n'ont pas été versées aux joueurs et que certains Eperviers n'ont été remboursés qu'à moitié en ce qui concerne les billets d'avion.

De rumeur, cette information est devenue une clameur depuis le week-end dernier avec la

réaction inattendue du Capitaine de l'équipe, Emmanuel Adébayor. En effet chez nos confrères de Radio Fréquence, Shéyi n'a pas été du tout tendre avec les dirigeants du football togolais et principalement le Président de la Fédération Togolaise de Football, Gabriel Améyi. Une sortie qui est source de plusieurs inquiétudes quant à la participation du Togo à la CAN 2013. Le capitaine des Eperviers fustige dans son intervention, le manque de préparation, l'improvisation, la perception des commissions, le manque d'équipements et bien d'autres pratiques qui ont cours à la FTF. Sur ce, il s'inquiète pour la sélection, d'autant plus que le Togo hérite d'un groupe assez relevé et qui est composé de la Côte d'Ivoire, de la Tunisie et de l'Algérie. Pour atteindre l'objectif premier qui est de passer la phase de poule pour une fois, il faut que la sérénité revienne dans le nid des Eperviers et que les choses se fassent dans les normes. Et au-delà des



Emmanuel Adébayor

inquiétudes d'Adébayor, c'est la majorité des togolais qui se posent déjà des questions sur ce que pourra faire notre équipe nationale à la CAN en janvier prochain.

Ce qui ne semble pas être le cas même si le gouvernement togolais a adopté la semaine dernière en Conseil des Ministres, un projet de décret de création de trois comités pour assurer une bonne organisation et préparation efficace de la

participation de l'équipe nationale du football, « les Eperviers », à la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2013 en Afrique du Sud. Il s'agit du comité ad'hoc de supervision présidée par le Premier ministre, le comité d'organisation et le comité de mobilisation de fonds dirigée par un représentant du Premier ministre, secondé par un représentant de la Présidence de la République. Du côté du gouvernement, la création de ces

comités a été motivée par le souci d'une bonne organisation autour de l'équipe nationale. Mais pour que cet objectif soit atteint, il faut que les joueurs soient entretenus et mis en confiance. Il appartient au Président de la FTF de clarifier certaines situations et au gouvernement de réagir assez vite sur la question des primes de participation pour que les joueurs soient fixés sur ce qui les attend. Le Togo a une chance de faire un exploit à cette CAN où personne ne l'attend. C'est le moment pour le gouvernement de prendre les choses en main pour qu'en Afrique du Sud, le drapeau togolais puisse régner au-delà de la période du premier tour. Les joueurs avaient déclaré que nous allons à la CAN pour la gagner, travaillons dans cette optique. Rappelons que le Togo joue son premier match contre la Côte d'Ivoire le 22 janvier à Rustenburg, ville dans laquelle est logée la poule D. ■

BRHOOM Kwamé

10^{ème} FOIRE INTERNATIONALE DE LOME

TOGO TELECOM

Sponsor officiel

23 Nov
10 Déc
2012 Foire
LOME

Du 23 Novembre au 10 Décembre 2012

Raccordez votre stand à l'Internet et

BENEFICIEZ

Téléphone + Internet

avec un

Débit de connexion de **512 Kb/s**
et **12 000 F** de crédit de communication àde la solution de communication
la plus avantageuse :**23 600** F CFA
TTC

Tarifs

- Téléphonnez à **24 F CFA/min** vers le réseau TOGO TELECOM
- Téléphonnez à **78 F CFA/min** vers les réseaux cellulaires
- Téléphonnez jusqu' à **95 F CFA/min** vers le réseau International

FRAIS D'ACTIVATION

5 900 F CFA
TTC

Depuis, votre **stand** à la Foire, vous serez capable
d'échanger avec **vos partenaires** en direct et de continuer
par piloter **vos activités** de par le monde

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg

LAVAGE À GOGO !!! AU TOGO

PRESSING

du Golfe

« Le propre de l'élégance »

PROMOTION!!!
Chemise, Tricot, Polo, Corsage
FCFA
Le Vêtement

5003 vêtements
À partir de

-10% À partir de **2** vêtements

**15 Décembre
au 5 Janvier**

Novissi:	Cel.: 91 04 79 61
	Tél.: 22 61 95 55
Baguida :	Cel.: 91 04 79 62
	Tél.: 22 46 23 28
Shell Soted :	Cel.: 91 04 76 63
	Tél.: 22 46 23 29

Ramassage et livraison à domicile

Bd. AKEI, Quartier Novissi Tél.: (+228) 22 61 95 55 Fax: (+228) 22 61 95 56 Cel.: (+228) 91 04 79 61
 -Baguida : Cel.: 91 04 79 62 / Tél.: 22 46 23 28
 -Shell Soted : Cel.: 91 04 76 63 / Tél.: 22 46 23 29
 01 B.P.: 4729 Lomé-TOGO E-mail: info@pressingdugolfe.com - www.pressingdugolfe.com